



Solo sólo amores

Symeon

Photographies : Jacqueline Salmon

Traduction de l'espagnol (Pérou) par Danièle Faugeras

Éditions érès, 2023  
ISBN 978-2-7492-7720-2  
28 €



« Symeon, né Miguel Ángel de la Jara Higginson à Lima en 1950, se définit comme un "poète moine" et partage son temps entre le Mont Athos, Athènes et l'Extrême-Orient où il effectue de longs séjours. [...] Il écrit en espagnol, sa langue maternelle, éventuellement en anglais et en français, mais surtout en grec, sa langue de prédilection qu'il vénère pour son histoire millénaire, sa richesse, sa précision et sa souplesse. »

*En ce lieu tranquille  
je lis seul des poèmes  
– douce solitude !*

Publié dans la collection *po&psy in extenso*, qui accueille des œuvres poétiques complètes, ce petit pavé bilingue (presque 4 cm d'épaisseur) rassemble 1001 poèmes écrits entre mars 2001 et novembre 2017.

*Sans cesse changeant  
le nuage comme le poète  
sans but défini*

« Très inspiré par les poésies classiques chinoise et japonaise, convaincu que l'art naît des contraintes et qu'il meurt de trop de libertés, Symeon compose le plus souvent ses poèmes selon la forme stricte des haïkus et des tankas. » Des formes qui en côtoient d'autres de composition libre.

*Jaillit un sourire  
tombe une larme*

Dans ce mélange de réflexions et de contemplations surgissent, au fil des années, quelques dominantes comme la solitude, les cigales, la caresse du vent, le murmure de la mer, l'heure du thé, le voyage...

*un si long exil  
solitaire je chemine  
– que cherché-je ici ?*

On reste envoûté par cette poésie d'errance comme face aux poèmes de Santôka, de Hôsaï ou des moines voyageurs chinois.

*Moine perdu il  
regarde au-dehors  
moine perdu il  
regarde au-dedans*

*De ce mur antique  
fait saillie tout distordu  
un vieux clou rouillé*

*Elle glisse des sourires  
parmi les oignons, la jeune fille  
tout en les servant*

*Brûlante matinée  
suffoquant je contemple  
les vaches à l'ombre*

*Cette mer splendide  
il la contemple uniment  
flotte léger nuage*

*Berceuse de la mer  
sur le sable gît  
un bois naufragé*

*Ciel d'un bleu divin  
satiné un nuage rose  
y dort tranquillement*

*Chambre tranquille  
conversent silencieusement  
un moine et son ombre*

*Moine sans enfant  
mélancolique il crée  
un bébé poème*

*Un chien joueur aboie  
tandis que tranquillement  
le jasmin embaume*

*Je regarde ces yeux  
humides comme si je buvais  
une pure rosée*

*– Terrible chaleur !  
À l'intérieur arrive  
un frais chant d'enfants*

Note : Je suis inapte à juger la justesse des traductions, mais je constate que Danièle Faugeras a fréquemment restitué le rythme des haïkus et tankas. Chapeau bas !